

# Agreste GUADELOUPE



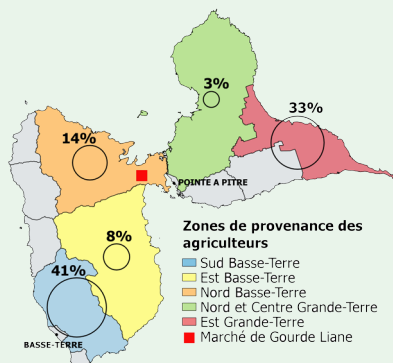
## ENQUÊTE PRIX À LA PRODUCTION

### Conjoncture 2015 des fruits et légumes sur le marché de Gourde Liane

**L**e Service de l'Information Statistique et Économique de la Direction de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DAAF) a réalisé pour la deuxième année consécutive des enquêtes régulières sur le marché de Gourde Liane. La campagne 2015 a bien fonctionné avec les professionnels du marché et a permis la récolte de 2800 fiches d'enquêtes, soit une augmentation de plus de 50 % par rapport à 2014. L'enquête a été réalisée de manière hebdomadaire chaque mercredi de l'année 2015 auprès de 60 agriculteurs en moyenne. L'année est marquée par une période de sécheresse exceptionnelle qui s'est étendue au-delà de la saison du carême et qui a impacté fortement la production et l'offre du marché. Les prix ont ainsi augmenté en moyenne de 13 % pour les légumes et de 4 % pour les fruits. Le prix moyen d'un panier représentatif de légumes s'établit en 2015 à 1,13 €/kg et celui de fruits à 1,87 €/kg.

En 2015, en moyenne 60 producteurs sont recensés lors des marchés du mercredi, soit une augmentation de près de 9 % par rapport à 2014. Le record de producteurs est atteint avec un pic à 84 producteurs en avril, tandis qu'un minimum de 34 producteurs est observé en mars et en août. Le volume global estimé pour le marché de Gourde Liane est de 1 900 tonnes. Ce volume annuel accuse un léger recul de 5 % par rapport à 2014, ce qui reste limité compte tenu de la période de sécheresse exceptionnelle qui a sévi sur le territoire de la Guadeloupe.

#### Répartition des volumes de produits en fonction de la zone de provenance des agriculteurs

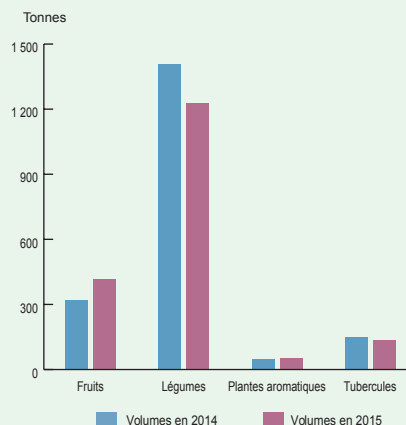


Les produits en provenance de la Basse-Terre sont plus nombreux, représentant 63 % du total des volumes présentés sur le marché, contre 37 % pour la Grande-Terre. En particulier, une bonne dynamique de production a pu être observée pour le sud de la Basse-Terre. Ainsi, la part de la production en provenance du Sud a progressé de 38 à 41 % entre 2014 et 2015. A l'inverse, en Grande-Terre, la part des produits en provenance de l'Est a diminué, passant de 41 à 33 % et en Nord Basse-Terre, elle est passée de 10 à 14 %. Cette diminution s'explique par la baisse des précipitations de mai à octobre. Malgré ce recul, Le Moule et Saint François restent les communes qui fournissent la majorité des produits sur le marché. Leur part est respectivement de 18 % et 15 %.

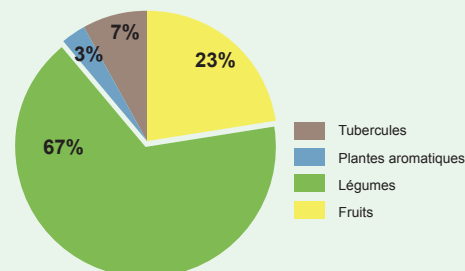
La campagne de 2015 a été plutôt favorable aux fruits. L'offre en légumes semble en effet avoir souffert de la période de sécheresse : 67 % des volumes de produits offerts en 2015 sont des légumes, contre 73 % en 2014. La moyenne hebdomadaire des volumes présentés sur le marché du mercredi est de 21 tonnes. La valeur totale des produits présentés les mercredis de 2015 est esti-

mée à 1,5 millions d'euros et la valeur globale de l'ensemble des marchés (mercredi, jeudi et dimanche) s'évalue à 2,6 millions d'euros.

#### Evolution des estimations de volumes de produits présentés lors des marchés du mercredi en 2014/2015



#### Répartition des volumes estimés par type de produits

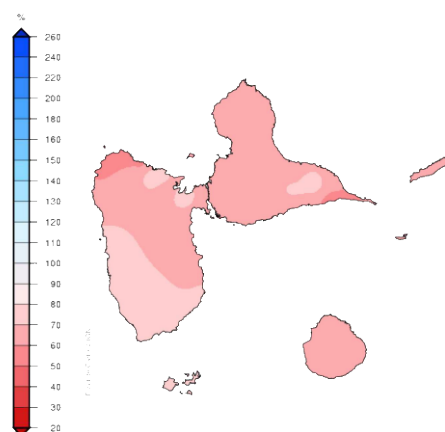


## Climatologie de l'année 2015

L'année 2015 se classe parmi les années les plus chaudes et sèches, comparables selon Météo France, aux années records de 1973 et 1997. La saison dite humide, où la Guadeloupe enregistre habituellement de fortes précipitations, s'est transformée en saison sèche voir très sèche. Les mois de septembre et octobre connaissent des pics de température. En effet, d'après les données de la station du Raizet, c'est la 7ème année la plus chaude depuis 1951. La période de sécheresse s'est étalée d'avril

à fin août 2015 selon les stations. Quatre arrêtés préfectoraux de restrictions d'eau ont été pris, chacun pour une période d'un mois de mai à août. Le dernier a été abrogé le 28 août suite aux pluies apportées par les tempêtes Danny et Erika. L'état de calamité agricole a été reconnu pour l'ensemble des communes de la Guadeloupe. Certaines productions ont été particulièrement touchées par cette sécheresse, notamment pour les légumes dont la part a diminué par rapport à 2014.

## Rapport à la normale annuelle de précipitation 1981-2010 en 2015

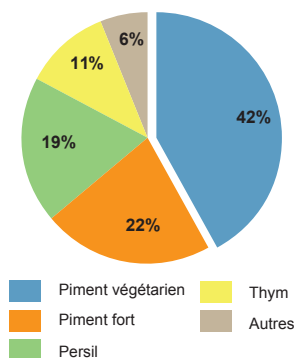


Source: Bulletin Climatique Annuel 2015. Météo France

## ZOOM PLANTES A PARFUM AROMATIQUES ET MEDICINALES (PPAM)

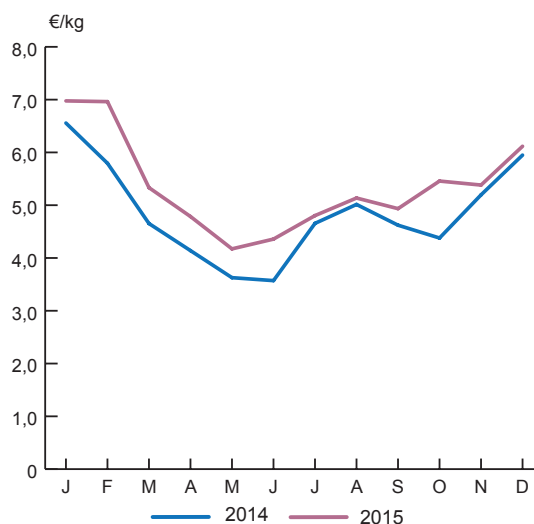
Concernant l'offre des plantes aromatiques, quatre plantes se partagent la quasi totalité du marché. Il s'agit du piment végétarien, du piment fort, du persil et du thym. Les piments constituent la part la plus importante, avec 64 % du total des plantes aromatiques, contre 69 % en 2014. Cette diminution s'explique d'une part par une baisse du volume des piments forts et d'autre part par une hausse du volume de thym, lequel a pratiquement doublé entre 2014 et 2015.

### Répartition des PPAM par volume en 2015



### Prix moyen d'un panier représentatif des PPAM

Le panier représentatif des PPAM est composé des quatre principales plantes disponibles sur le marché : le piment fort, le piment végétarien, le persil et le thym. Les variations saisonnières des prix à la production au cours de l'année 2015 restent similaires à celles de 2014. En effet, la courbe de prix décrit un «U» avec une saison de pleine production d'avril à août, où les prix avoisinent 4,80 €/kg, puis une saison moins favorable où les prix remontent pour rejoindre les valeurs hautes de début d'année autour de 6,20 €/kg. Néanmoins, la courbe de 2015 est légèrement supérieure à celle de 2014: le prix moyen atteint 5,30 €/kg en 2015 contre 5,03 €/kg en 2014. Cela s'explique par le fait que les prix du thym tirent le prix du panier vers le haut : le thym avoisine les 10 €/kg toute l'année contre une moyenne de 5 €/kg pour les autres plantes.



## ZOOM FRUITS

L'offre de fruits est moins diversifiée que celle des légumes. En effet, cinq fruits rassemblent près de 80 % du volume total présenté sur le marché. Parmi ces cinq fruits, l'ananas se positionne à la première place avec plus de 30 % du total des volumes. Il est suivi du citron vert avec une part de 22 %, puis de l'orange (11 %) et de la mangue (8 %).

Le pitaya s'installe dans le paysage guadeloupéen et représente 5 % des volumes de fruits sur l'ensemble de l'année. La quantité offerte sur le marché a nettement augmenté passant de 4,5 tonnes en 2014 à plus de 11 tonnes en 2015. La période favorable pour la production de pitaya débute dès le mois de juin et se poursuit jusqu'en décembre.

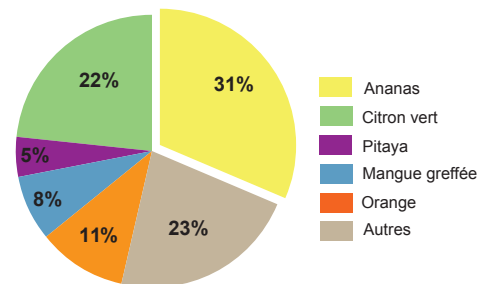


En 2015, malgré la présence de la maladie du « citrus greening », le volume du citron vert estimé sur le marché est de 54 tonnes pour 2015 contre 35 tonnes en 2014, soit une hausse d'environ 20 tonnes. La courbe de prix du citron pour l'année 2015 suit une tendance semblable à celle de 2014, avec une moyenne annuelle à 2 €/kg. Les courbes ont une forme en «U» caractérisées par des prix planchers autour des 1,50 €/kg durant les mois de juin à août lors du pic de production. Le pic d'avril (4,39 €/kg) pour l'année 2015 s'explique par le nombre limité de vendeurs de citron sur le marché.

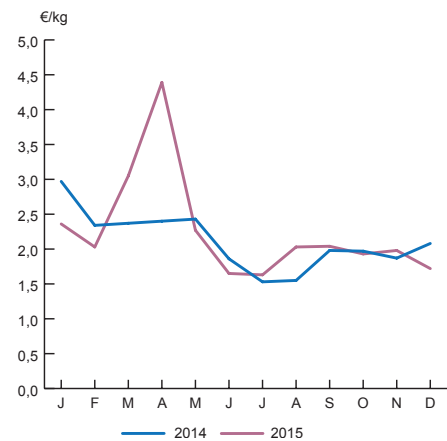
A l'exception d'un mois de janvier au dessus de la moyenne, le prix de l'ananas est plutôt stable au cours de l'année. Il avoisine les 1,50 €/kg soit une augmentation de 10 centimes par rapport à 2014.



Répartition des fruits par volume en 2015

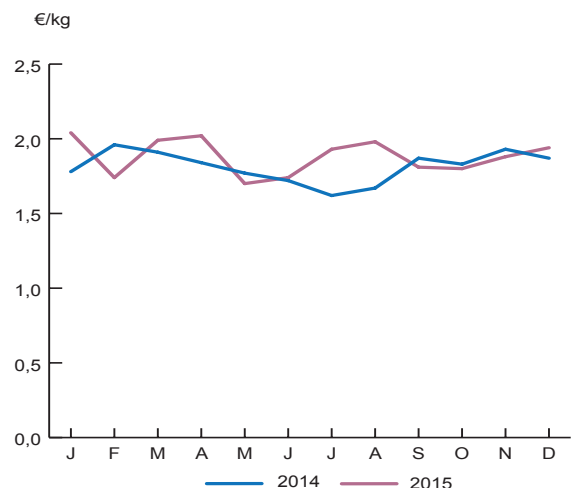


Prix moyens mensuels du citron vert 2014 / 2015



### Prix moyen d'un panier représentatif de fruits

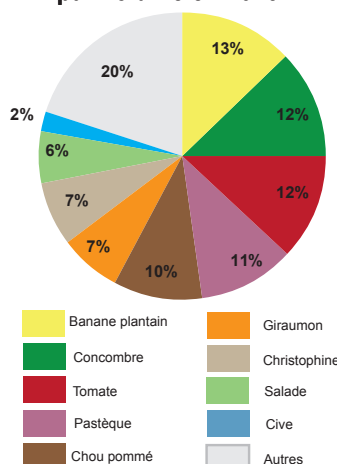
Le panier représentatif de fruits utilisé ici est un panier variable d'un mois à l'autre. Pour chaque mois en cours, les fruits qui composent le panier représentent au moins 80 % de la valeur totale des fruits présents sur le marché. En 2015, le panier représentatif de fruits affiche un prix moyen annuel de 1,87 €/kg, soit une augmentation de 7 centimes d'euros par rapport à l'année 2014. Ce prix, qui reste relativement proche de l'année 2014, accuse une légère hausse, particulièrement visible après le début de la sécheresse: Pour une année de référence comme 2014, le prix d'un panier de fruits en juillet poursuit sa baisse à 1,62 €/kg contre 1,93 €/kg en 2015.



## ZOOM LEGUMES

L'offre de légumes se concentre autour de 9 produits qui rassemblent 80 % du volume total présenté lors des marchés. Pour cette année, la banane plantain fait son retour avec une part passant à 13 % du volume total des légumes, contre 8 % en 2014. La banane légume est suivie de près par la tomate et le concombre, qui représentent chacun 12 % des volumes totaux. La pastèque et le chou pommé avoisinent les 10 % tandis que le giraumon, la christophine et la salade représentent une part inférieure, d'environ 7%.

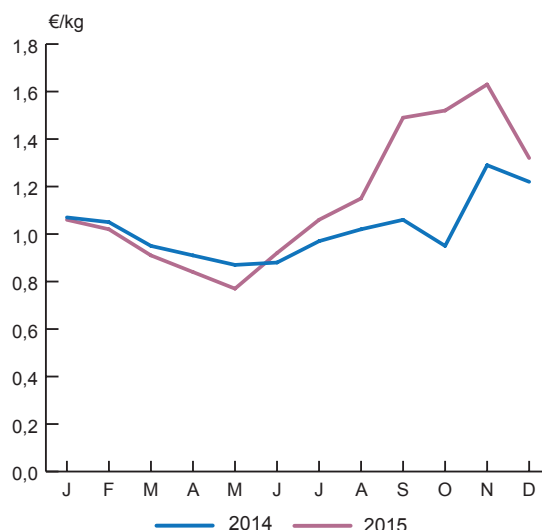
Répartition des légumes par volume en 2015



### Prix moyen d'un panier représentatif de légumes

Le panier représentatif de légumes utilisé ici est un panier variable d'un mois à l'autre. Pour chaque mois en cours, les légumes qui composent le panier représentent au moins 80 % de la valeur totale des légumes présents sur le marché. Le prix moyen d'un panier représentatif de légumes varie entre 0,77 €/kg et 1,63 €/kg pour l'année 2015. Les prix à la production sont corrélés à la saison en cours : les plus bas correspondent ainsi à la période favorable au maraîchage, c'est-à-dire pendant la période de carême qui s'étend de janvier à juin, puis les prix augmentent pendant la période d'hivernage de juillet à décembre. Cette année 2015 est marquée par une augmentation annuelle modérée, avec un prix moyen passant de 1 €/kg en 2014 à 1,13 €/kg en 2015. En revanche l'augmentation de prix est très marquée pendant la période d'hivernage. Les paniers atteignent jusqu'à 1,63 €/kg en novembre. On peut attribuer cette hausse de prix à la période de sécheresse qui s'est étendue de mai à octobre et qui a contracté forte-

ment la production de légumes. Cette période de sécheresse a été particulièrement néfaste pour certains produits tels que la christophine et la salade.



### Comparaison mensuelle des prix des légumes composant les paniers entre 2014 et 2015

|                 | Janv | Fév  | Mars | Avril | Mai  | Juin | Juil | Août  | Sept  | Oct   | Nov   | Déc   |
|-----------------|------|------|------|-------|------|------|------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Aubergine       | +45% | +45% | +3%  | nd    | -29% | -21% | -5%  | -15%  | +20%  | +42%  | +14%  | -8%   |
| Banane plantain | +17% | +5%  | -3%  | nd    | -1%  | +3%  | -2%  | +13%  | +42%  | +34%  | +3%   | +48%  |
| Carotte         | -12% | -25% | -14% | nd    | -7%  | -4%  | +7%  | -25%  | 0%    | nd    | nd    | 0%    |
| Chou pomme      | 0%   | -19% | -39% | nd    | -42% | -10% | +41% | +20%  | +45%  | +141% | +97%  | +48%  |
| Christophine    | -10% | -25% | -15% | nd    | -26% | -17% | +51% | +167% | +149% | +65%  | +25%  | +36%  |
| Cive            | -7%  | -13% | +16% | nd    | +1%  | +14% | +31% | +25%  | +27%  | +31%  | +8%   | +18%  |
| Concombre       | +61% | +52% | -28% | nd    | -12% | +44% | -35% | -38%  | +90%  | -2%   | -58%  | -32%  |
| Giraumon        | +48% | +30% | +2%  | nd    | -22% | +9%  | +6%  | +22%  | +112% | +70%  | +124% | +119% |
| Melon           | -33% | -37% | -24% | nd    | -20% | 0%   | -34% | -36%  | +33%  | +50%  | +31%  | -25%  |
| Navet           | -23% | -18% | -12% | nd    | -22% | -25% | -15% | 0%    | -13%  | -23%  | -7%   | -3%   |
| Pastèque        | +19% | N/A  | -8%  | nd    | -20% | -7%  | +4%  | +17%  | +24%  | +20%  | -16%  | -27%  |
| Salade          | -6%  | -4%  | +33% | nd    | +2%  | +84% | +47% | +3%   | +56%  | +129% | +61%  | -43%  |
| Tomate          | +38% | +11% | +34% | nd    | -5%  | +39% | +44% | +15%  | -38%  | -6%   | +12%  | -4%   |

- Augmentations de prix supérieures à 20%
- Augmentations de prix inférieures à 20%
- Baisse de prix supérieures à 20%
- Baisse de prix inférieures à 20%
- Absence de variations ou variations marginales
- Données non disponibles

Note de lecture: Ce tableau représente les augmentations de prix des mois de 2015 par rapport aux mois équivalents en 2014

Les premiers effets de la sécheresse sur les prix se font ressentir dès le mois de juillet. A l'exception de trois légumes (le concombre, le navet et la tomate), les prix des légumes s'envolent à partir du mois de juillet jusqu'à la fin de l'année. Les fortes pluies apportées par les tempêtes DANNY et ERIKA en août aggravent les difficultés de production. Cette augmentation des prix producteurs résulte d'une baisse des quantités produites ; la moindre qualité de certains produits pouvant limiter parfois cette hausse.

La christophine, qui avait débuté l'année avec des prix inférieurs à ceux de 2014, a été gravement touchée par la sécheresse. La production s'est fortement contractée faisant grimper les prix. Ainsi en 2015, la christophine passe de 1,53 €/kg en juillet à 3,44 €/kg en août. Par ailleurs, ce prix d'août 2015 correspond à une augmentation de 167 % par rapport à août 2014. La sécheresse a également impacté la salade qui passe de 1,48 €/kg en août à 2,55 €/kg en septembre puis à 3,80 €/kg en octobre.

Outre ces quatre mois d'inflation, certains produits ont connu des augmentations de prix de manière régulière tout au long de l'année : la tomate jusqu'à +44 % en juillet, le

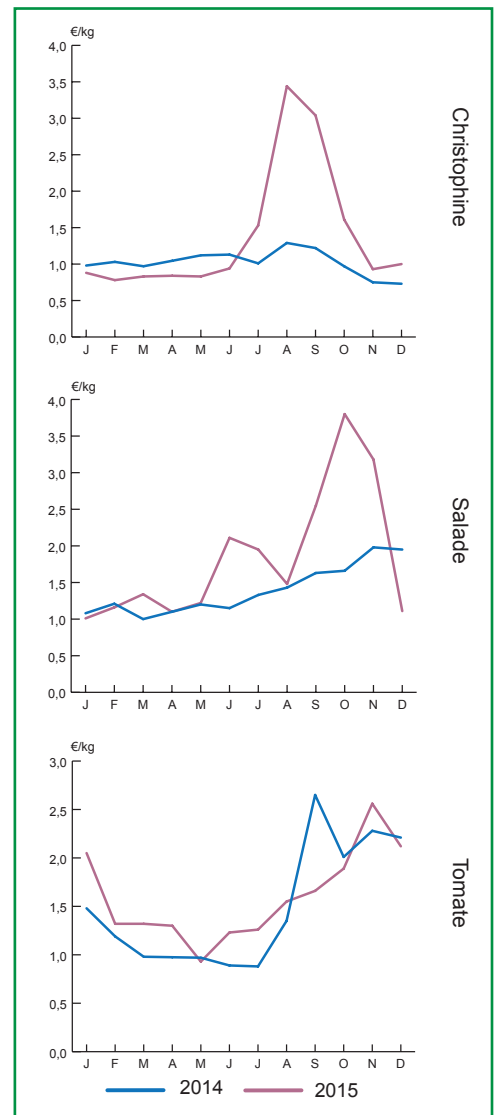
giraumon +124 % en novembre et la cive +31 % en juillet et octobre. A l'inverse, d'autres légumes présentent des baisses de prix par rapport à 2014. C'est le cas pour le melon qui a subi une baisse de 36 % au mois d'août, le navet -25 % en juin, le chou pommé -42 % en mai et la carotte -25 % en février et août.

Pour la tomate, le prix moyen durant l'année 2015 est de 1,60 €/kg soit 20 centimes d'euros de plus que 2014. Elle présente un minimum à 0,93 €/kg au mois de mai et un pic à 2,56 €/kg en novembre. Le cours de la tomate a suivi une évolution saisonnière similaire à celle de 2014, à l'exception d'un pic décalé à novembre pour 2015. Le volume total de tomates estimé sur le marché est légèrement inférieur à celui de 2014, passant de 91 à 83 tonnes.

De même qu'en 2014, le concombre présente les prix les plus bas avec une moyenne de 0,60 €/kg à l'année.



### Prix moyens mensuels de la christophine, de la salade et de la tomate en 2014/2015

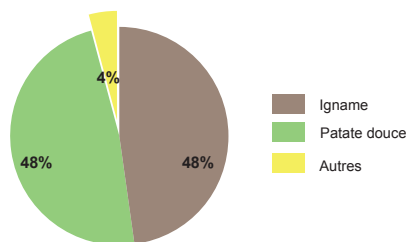


## ZOOM TUBERCULES

L'offre de tubercules sur le marché de Gourde Liane se concentre sur deux produits : l'igname et la patate douce. Les deux tubercules se partagent le marché à parts égales. La catégorie autres tubercules est composée essentiellement d'igname jaune, de malanga, de madère et de manioc.

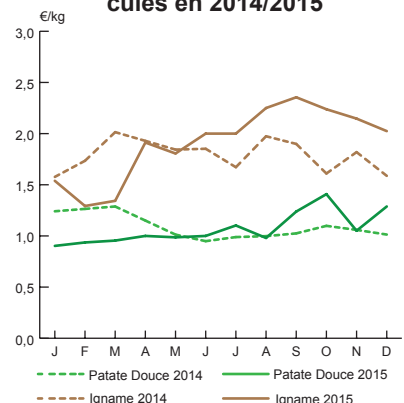


Répartition des tubercules par volume en 2015



Les prix de la patate douce sont stables et oscillent autour de 1 €/kg, sauf pendant la période post-sécheresse, où l'on observe une hausse des prix avec un pic à 1,41 €/kg en octobre. L'igname présente une hausse régulière de février à septembre, où elle atteint un maximum à 2,36 €/kg. A la suite de quoi son prix subit une baisse progressive jusqu'à 2,02 €/kg en décembre.

Comparaison du prix des tubercules en 2014/2015



## Test d'un indice de prix des produits agricoles à la production

### L'indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP)

mesure l'évolution des prix des produits vendus par les agriculteurs par rapport à une année de base. Cet indice national est élaboré à partir de l'observation des prix lors de la première mise en marché. Il est calculé par l'INSEE et se décompose en plusieurs catégories. L'indice des prix à la production des fruits et légumes est un sous-ensemble de l'IPPAP, calculé par le service statistique du ministère de l'agriculture.

A partir des séries de prix régulièrement relevées en 2014 et en 2015, le service statistique de la DAAF a souhaité tester l'utilisation de cette méthode pour contribuer à l'analyse des prix.

Pour chaque mois, un panier de produits représentatifs est constitué. La composition des paniers dépend de la saisonnalité des produits vendus sur le marché, ceci explique que ces paniers mensuels soient variables et recomposés d'un mois à l'autre.

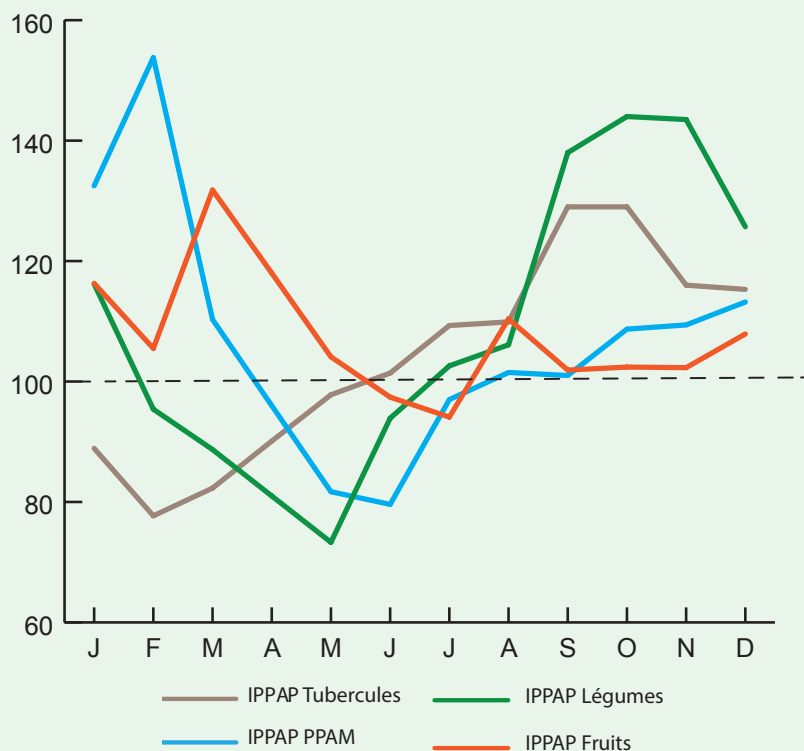
Pour le marché de Gourde Liane, les produits sont choisis de sorte que le panier final représente au moins 80 % de la valeur totale présente sur le marché pour le mois en cours. Les paniers de fruits et légumes sont en moyenne composés de 10 produits, ceux de PPAM de quatre produits et ceux des tubercules en comportent trois.

L'indice calculé suit la méthodologie utilisée pour le calcul de l'IPPAP.

C'est un indice de Laspeyres avec des pondérations de l'année de base. Le prix de base n'est pas un prix mensuel mais un prix moyen annuel car les prix des fruits et légumes sont sujets à de fortes fluctuations durant l'année. Ainsi cela permet de lisser le prix pour éviter le décalage éventuel des productions en raison des conditions climatiques.

Courbes représentatives des IPPAP fruits, légumes, PPAM et tubercules

A l'exception des fruits, les campagnes des autres catégories de produits présentent toutes une année 2015 divisée en deux parties. En effet, le premier semestre affiche des prix inférieurs au prix moyen de 2014 attestant d'une saison de carême favorable à la production. L'inversion de la courbe intervient à partir du mois de juin avec le début de l'hivernage. Les prix augmentent très fortement jusqu'au mois d'octobre pour un repli en fin d'année. L'augmentation des prix à la production des légumes est particulièrement marquée : les prix ont atteint des niveaux supérieurs à 40 % par rapport à la moyenne de 2014 pour les mois de septembre, octobre et décembre.



**Note de lecture :** Les indices sont des outils comparatifs entre deux années : une année fixe dite année de base et l'année courante. L'année de base pour cet indice est l'année 2014 qui correspond à la première année où des enquêtes régulières ont été réalisées sur le marché de Gourde Liane. C'est un indice de base 100. Ainsi un indice inférieur à 100 signifie un niveau de prix plus bas en 2015 par rapport à 2014 et un indice supérieur à 100 indique un niveau de prix plus élevé. Un indice égal à 100 correspond à un niveau similaire de prix entre 2014 et 2015.

## Comparaison entre les indices de prix à la consommation et à la production

**L'indice des prix à la consommation (IPC)** de l'Insee est un outil de mesure de l'inflation. C'est une mesure synthétique des évolutions de prix à qualité constante. Il est calculé à l'échelle de la Guadeloupe et décomposé en sous-catégories notamment légumes et fruits. L'IPC est calculé à l'aide des observations de prix à des points de vente. Par conséquent les produits observés correspondent à la

fois à des produits locaux et à des produits importés.

L'IPC pour l'année 2015 est mesuré en base 100 par rapport à l'année 1998. Grâce à cet IPC et aux IPC des années précédentes il est possible de calculer un IPC en glissement mensuel ou annuel. L'IPC en glissement annuel correspond à la variation au cours des 12 derniers mois, autrement dit, il est cal-

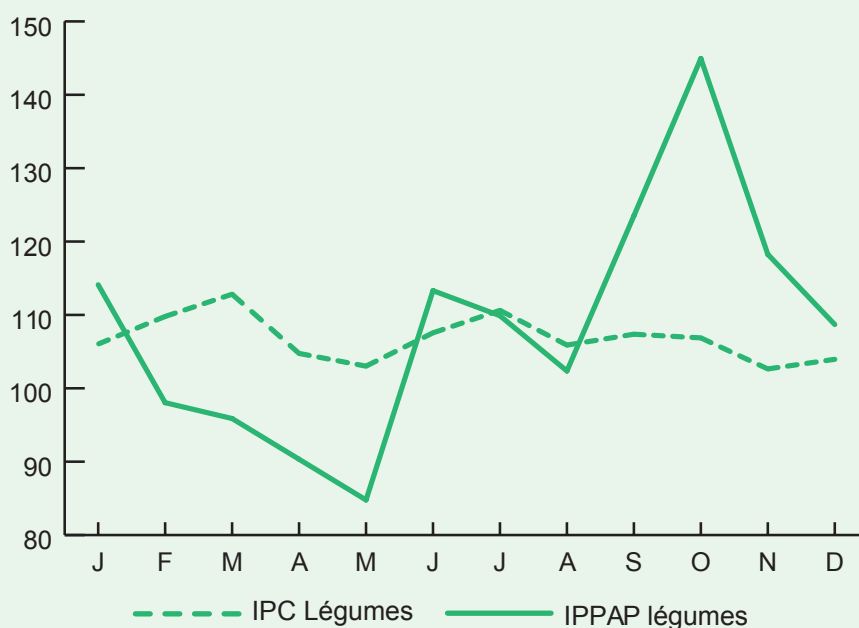
culé en rapportant l'indice du mois à celui du même mois l'année précédente. Ainsi l'IPC présenté est en réalité une courbe représentant les variations de l'IPC 2015 par rapport à l'année 2014.

Le même calcul est effectué pour l'IPPAP, permettant la comparaison des deux indices en glissement annuel 2015 par rapport à 2014.

Les deux indices montrent des évolutions similaires pour la catégorie des fruits, en revanche pour les légumes les indices diffèrent de manière importante. En effet les fortes variations mensuelles des prix observés sur le marché ne sont pas visibles au niveau des prix sur les points de vente aux consommateurs.

Les prix de vente finaux, à partir des produits locaux et importés, ont eu en 2015 un effet atténuateur sur les fortes hausses des prix à la production du second semestre mais également sur les baisses importantes des prix à la production du premier semestre qui ne se reportent pas sur l'IPC. En effet l'IPC montre une augmentation stable au cours de l'année avec une moyenne annuelle des évolutions mensuelles de 7 %. En revanche pour les prix à la production, les deux semestres montrent des variations marquées et opposées. Pour le premier semestre de 2015, les prix de chaque mois sont nettement inférieurs aux mois correspondants de 2014 : le mois qui affiche le niveau de prix le plus bas est le mois de mai avec une baisse de 15 % par rapport à mai 2014. Néanmoins la baisse des prix du début d'année ne compense pas la forte hausse du second semestre : une augmentation de 44 % en octobre 2015 par rapport à octobre 2014. Ainsi la moyenne annuelle des évolutions mensuelles des prix producteurs reste élevée et s'établit à 10%.

Comparaison IPC et IPPAP légumes glissants 2014/2015



Comparaison IPC et IPPAP fruits glissants 2014/2015



Source Insee, Traitement DAAF/ SISE

## Ce qu'il faut retenir :

- Cette année, le marché de Gourde-Liane a été alimenté majoritairement par des agriculteurs de la Basse-Terre avec 63 % des volumes contre 37 % pour la Grande-Terre.
- Le marché principal du mercredi a rassemblé en moyenne 60 agriculteurs en 2015, soit une augmentation de 9 % par rapport à 2014.
- L'année 2015 se classe parmi les années les plus chaudes et sèches. Certaines productions ont été particulièrement impactées par cette sécheresse, notamment pour les légumes dont la part diminue de 8 % par rapport à 2014.
- Le prix moyen d'un panier représentatif de légumes augmente de 13 centimes par rapport à 2014 pour s'établir en 2015 à 1,13 €/kg : il varie entre 0,77 €/kg au mois de mai et 1,63 €/kg au mois de novembre.
- Pour les tubercules, les prix de la patate douce restent stables et oscillent autour de 1 €/kg, mais les ignames observent une légère hausse régulière portant le prix moyen à 1,85 €/kg soit 15 centimes de plus que 2014.
- En 2015, le panier représentatif de fruits affiche un prix moyen annuel de 1,87 €/kg, soit une augmentation de 7 centimes d'euros par rapport à 2014.
- La courbe de prix des PPAM suit une évolution similaire à 2014 mais avec des niveaux de prix supérieurs sur l'ensemble de l'année. Le panier représentatif atteint 5,30 €/kg en 2015 contre 5,03 €/kg en 2014.
- Les variations saisonnières des prix sont très marquées pour les légumes : l'indice des prix pour les légumes atteint un plancher de 73 au mois de mai et un maximum à 145 au mois d'octobre.
- L'augmentation saisonnière a été amplifiée en 2015 en raison des conditions climatiques qui ont basculé en cours de campagne. Les prix du mois de mai 2015 sont ainsi inférieurs de 15 % par rapport à mai 2014 alors que les prix du mois d'octobre 2014 sont supérieurs de 44 % par rapport à octobre 2014.
- L'évolution des prix à la consommation est plus mesurée que celle des prix à la production : l'indice des prix à la consommation pour les légumes a augmenté de 7 % en 2015 contre 10 % pour l'indice des prix à la production.

## Méthode : L'enquête sur les prix et les volumes du marché de Gourde Liane

L'enquête sur le marché de Gourde Liane a été initiée par le service statistique de la DAAF Guadeloupe en 2014, après une période de test et de prise de contact avec les acteurs du marché, en particulier les responsables de l'association AREA. Elle s'insère dans le cadre des enquêtes «Prix» du service statistique, centrées sur les prix à la production des produits agricoles, et principalement sur les fruits et les légumes qui subissent les variations saisonnières les plus fortes. L'objectif est de disposer d'informations régulières sur les prix des fruits et légumes et d'en effectuer la publication. Les publications hebdomadaires sont disponibles sur le site internet de la DAAF : <http://daaf971.agriculture.gouv.fr/> Rubrique Données statistiques.

L'enquête est réalisée tous les mercredis, jour de marché principal ; des enquêtes ponctuelles ont lieu également les autres jours de marché, sans donner lieu à publication. Avant l'ouverture du marché, un agent du service statistique ou un enquêteur accrédité interroge la majorité des agriculteurs présents. Les prix relevés ne sont pas des prix de transaction, mais les prix de base estimés par le vendeur. Les prix correspondent à des ventes en gros. Le calcul des prix moyens est réalisé par pondération par les volumes de produits présentés. Les volumes présentés sur le marché sont estimés sur la base des agriculteurs interrogés le mercredi (plus de 85 % de répondants en moyenne). 2 758 fiches d'enquête ont été traitées pour réaliser cette publication, soit près de 1000 fiches de plus qu'en 2014.

Le service statistique de la DAAF remercie vivement les agriculteurs du marché qui réservent un très bon accueil aux enquêteurs et acceptent de répondre chaque semaine, ainsi que tous les acteurs sur le marché qui contribuent au bon fonctionnement de l'enquête et qui ont permis l'édition de cette publication.

*Sources des graphiques : service statistique de la DAAF. Absence de relevés en avril 2014 : la donnée présentée pour ce mois ci est donc la moyenne de mars et mai.*

## Agreste : la statistique agricole

Directeur de la publication : V. FAUCHER  
Rédacteurs : A. DUCROT et A. BENSALD  
Impression : AIN - Ministère de l'agriculture  
Dépôt légal : décembre 2016  
ISSN : 1957-6161 série "Agreste Guadeloupe"  
Prix : 3,00 €



Direction de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service de l'information statistique et économique  
Saint-Phy - BP 651 - 97 108 BASSE-TERRE cedex

Tél : 0590-99-09-09 / Fax : 0590-99-09-10  
E.mail : [sise.daaf971@agriculture.gouv.fr](mailto:sise.daaf971@agriculture.gouv.fr)  
Sites internet : <http://daaf971.agriculture.gouv.fr>  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)